

LA SOCIÉTÉ

→ DE ←

Rapatriement et de Colonisation

— DU —

LAC ST-JEAN

LE CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU
LAC ST-JEAN

DEPARTEMENT DE COLONISATION

RAPPORT ANNUEL

POUR L'ANNÉE

1900.

PAAP
FC
2945
S35A212
1900

LA SOCIÉTÉ DE RAPATRIEMENT ET DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN
DÉPARTEMENT DE COLONISATION

J. G. Scott, Ecr., gérant général, chemin de fer de Québec
et du Lac St-Jean, Québec.

Messieurs les membres de la Société de Rapatriement et
de colonisation du Lac St-Jean, Québec.

Messieurs,

Notre œuvre progresse rapidement. Le quatrième rap-
port des opérations de notre société vous en convaincra.
Je suis heureux de vous faire constater, messieurs, que
nous marchons de succès en succès.

Comme les années passées, nos conférences illustrées
ont semblé être le mode le plus effectif de propagande.
31 conférences ont été données et environ 22,000 per-
sonnes y ont assisté, ce qui donne une moyenne d'environ
700 personnes à chaque conférence. M. L. E. Carufel,
de la Société de Colonisation de Montréal, a presque tou-
jours accompagné notre secrétaire dans ses tournées. Dans
le cours de décembre dernier, M. Ulric Barthe, l'un de nos
directeurs, a aussi fait un voyage avec notre secrétaire et
peut témoigner de l'importance de ce genre de propagande
surtout parmi nos Canadiens des États-Unis.

EXCURSIONS DE CULTIVATEURS

Trois excursions de cultivateurs ont eu lieu durant
l'année 1900, elles ont eu un succès inattendu, 712 futurs
colons en ont profité pour visiter la fertile région. Ce

nombre est double de celui de l'an dernier qui était de 387, voilà sans doute une nouvelle preuve que le lac St-Jean gagne à se faire connaître.

DELEGATIONS

Nous avons eu encore cette année des délégations des différentes parties de la province de Québec. Elles ont été très fructueuses sous tous les rapports. Les délégués, comme les années passées, ont été transportés gratuitement par la compagnie du chemin de fer. Non seulement la province nous a fourni des délégués, mais nous en avons eu de France, de Belgique, de la Finlande et de la Russie. Tous les rapports des délégués sont des plus favorables à la région du Lac St-Jean et beaucoup même en parlent avec enthousiasme à tous les points de vue, comme vous pourrez d'ailleurs le constater, messieurs, par la lecture de ces rapports insérés ci-après.

Du 1er janvier au 31 décembre 1900, nous avons eu :

206 délégués représentant :

111 paroisses du Canada et des Etats-Unis,

38 comtés du Canada,

2 Etats des Etats,

6 pays différents.

Le nombre de pays représentés est sans doute le résultat des annonces faites à la Grande Exposition Universelle de Paris, et surtout de la haute position des personnes qui représentaient le pays. Ajoutons en passant que le Lac St-Jean est appelé à bénéficier largement de cette exposition et il nous est déjà permis d'en juger par le nombre de correspondance que nous recevons quotidiennement de l'autre côté de l'Atlantique. Le nombre de 206 délégués et de 719 excursionnistes, porte à près de mille le nombre de personnes qui sont passées par nos bureaux en se rendant visiter le Lac St-Jean, 372 autres ont profité du billet à demi prix pour aller visiter la région.

COLONS NOUVEAUX

Outre 1855 colons nouveaux qui, du 1er janvier au 31 décembre, se sont rendus pour s'y établir définitivement, répartis comme suit :

932	venant des Etats-Unis.
817	du Canada.
87	de la France.
11	de la Belgique.
4	de la Norvège.
4	de l'Italie.

Total, 1,855 colons nouveaux en 1900.

Les tableaux ci-après comportent les noms des villes et paroisses des provinces et divers pays qui nous ont fourni ces colons, indiquant aussi le nombre de colons de chaque provenance respectivement.

Ce qui porterait à environ 3,150 le nombre de personnes qui, dans un but de colonisation par notre entremise, se sont rendus dans la vallée du Lac St-Jean soit pour s'y établir soit pour la visiter.

NOTRE TRAVAIL

Le travail de colonisation en faveur du Lac St-Jean devient de plus en plus facile à mesure que la région se colonise, chaque colon nouveau semble avoir à cœur le progrès de sa nouvelle patrie et devient un zéléteur précieux pour le mouvement. C'est ainsi que depuis l'an dernier un seul colon établi en la paroisse nouvelle de Ste Edwidge a su s'attirer comme voisins au-delà de 20 familles de ses parents et amis de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, et le colon qui couronne notre tableau de l'année est une des connaissances de notre ami, ce dernier nous vient de Olga dans le nord Dakota, nouvelle preuve que le Lac St-Jean est connu un peu partout sur notre continent.

Le Département de Colonisation au Gouvernement local nous a gracieusement fourni de jolies annonces pour notre propagande, encore dernièrement nous avons été gratifiés de plusieurs milliers d'exemplaires d'une pancarte qui nous a valu beaucoup d'agréables remarques.

" LE COLON "

"Le COLON," l'organe de notre société, né en mars dernier, nous est aussi d'un immense secours dans notre propagande,

il tient la région du Lac St-Jean en évidence et sa distribution gratuite parmi les futurs colons, tient ces derniers au courant du progrès continuel qui s'opère dans le district, enfin ses services sont presque inappréciables au point de vue de notre œuvre.

Notre intention serait d'en faire la livraison entièrement gratuite, mais le manque de fonds ne nous permet pas un tel luxe.

LES COLONS

Nous avons le plaisir de constater que les colons qui nous arrivent sont dans de bien meilleures conditions que par les années passées. Ainsi, l'an dernier le nombre de familles qui ont apporté avec elles des chargements de chars complets en effets de ménage, instruments d'agriculture et animaux s'est élevé à 52, soit un tonnage de 1,040,000 lbs., outre environ 1,500,000 lbs en chargements incomplets apportés par la balance des colons, ce qui fait un total de plus de 2,500,000 lbs d'effets mobiliers de colons entrés de ce fait dans la région du Lac St-Jean.

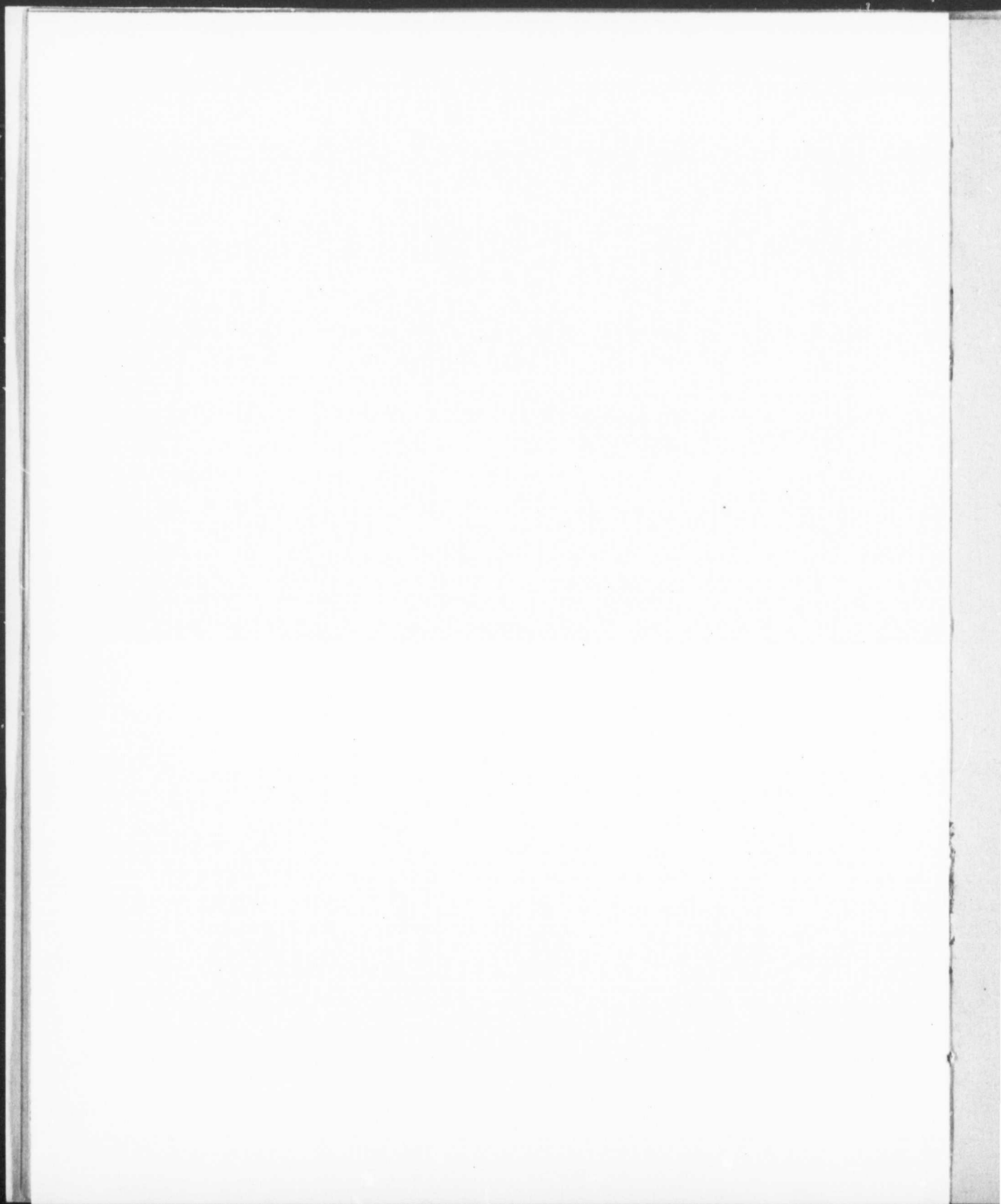
LES COMMUNICATIONS

Les facilités de communications ont été sensiblement améliorées dans les cantons nouveaux, grâce à l'ouverture de plusieurs chemins exécutés sous les ordres du Département de Colonisation de la Province. Malheureusement, les deniers dépensés pour cette fin ne suffisent pas encore pour les besoins de la colonisation.

Le téléphone parcourt déjà les colonies les plus reculées, ce qui est un puissant encouragement et un avantage énorme qui ne se rencontre généralement pas dans de pareilles circonstances.

Il est aussi très sérieusement question d'un chemin de fer électrique circulaire faisant le tour du Lac St-Jean, sans compter le grand projet de prolongement du chemin de fer jusqu'à la Baie James, projet qui est plus que jamais à l'ordre du jour et qui, grâce à l'appui du gouvernement, ne tardera pas à se réaliser. Ce chemin de fer, d'une longueur probable de 380 milles, traversera un pays tout aussi fertile que la région déjà sous exploitation, et ce sera l'un des grands greniers de l'Amérique du Nord.





LES INDUSTRIES

Cette population a aussi l'avantage du voisinage de grandes industries qui surgissent dans la région, scieries, fabriques de pulpe, dont le nombre se multiplie à vue d'œil dans toutes les directions. Une pulperie est en construction à la Petite Péribonca. Une autre s'établit à Métabetchouan, deux immenses entreprises sont en préparation dans le haut du Saguenay, une compagnie au capital de \$1,000,000 est en négociation avec le gouvernement pour établir des industries nouvelles dans la région, on voit maintenant des scieries imposantes jusque dans Albanel, c'est-à-dire dans la partie la plus reculée au nord de toute la région. Ce grand mouvement industriel, ajouté à la proximité des grands chantiers de bois, donne au colon l'assurance d'un gagne-pain immédiat, et à l'agriculture un marché payant pour ses produits.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Il ne faut pas oublier l'industrie laitière, qui augmente d'année en année et répand ses bienfaits jusque dans les colonies nouvelles du Lac St-Jean. Elle avait rapporté \$294,516 en 1899, et en 1900 le rendement s'est élevé tout près de \$500,000.

MAISONS D'ABRI

Les arrivages de colons par groupes de plus en plus nombreux rendent absolument nécessaire la construction de dépôts d'immigrants au terminus du chemin de fer à Roberval et à Péribonka, le centre de distribution pour tout l'Est et l'Ouest de la région. Le gouvernement fédéral a fait préparer les plans de ces constructions, les emplacements ont été généreusement fournis par la Compagnie du chemin de fer et par M. Louis Dionne, de Péribonka, et d'après les informations que nous avons, le gouvernement a même signé un contrat avec des entrepreneurs pour l'exécution de ces travaux, et il ne reste plus que l'ordre des autorités pour procéder à la construction. Nous espérons que cet ordre ne tardera pas, de manière à ce que tout soit prêt pour recevoir les premiers contingents de colons dès le printemps.

NOS MOYENS

Nous avons actuellement en mains plusieurs lettres de divers groupes de six, sept, huit et même dix familles, qui nous demandent de les rencontrer afin de leur donner les informations nécessaires. Malheureusement, notre société n'a pas à sa disposition même les fonds nécessaires pour faire face aux besoins les plus pressants, et nous sommes en conséquence forcés de nous résigner à négliger, faute de fonds, ce travail pourtant sérieux. Le subside fédéral au montant de \$8,000 qui est versé annuellement pour des fins de rapatriement et de colonisation est entièrement insuffisant quoique cependant bien effectif.

Puisse la promesse de \$14,000 que nous avait faite Sir Chs. Tupper être considérée favorablement, puissions-nous seulement compter sur une aide au moins égale à celle accordée à la société de Montréal jusqu'à ce jour plus heureuse que nous sous ce rapport, ce qui nous permettrait de continuer notre travail sur une plus grande échelle.

L'aide que nous sollicitons des gouvernements nous permettrait de faire un travail beaucoup plus effectif du côté des Etats de l'est, où il y a un grand champ d'immigration qui a été jusqu'ici trop négligé. Il faut dire aussi que les circonstances n'ont jamais été plus favorables au rapatriement d'un grand nombre de pauvres familles qui s'étaient naïvement expatriées et qui ne demandent qu'à revenir au pays.

LE REPATRIEMENT ET L'IMMIGRATION

Dans une série de conférences récemment données dans les centres canadiens des Etats de la Nouvelle-Angleterre, nous avons constaté qu'un grand nombre de nos compatriotes désiraient ardemment venir prendre des terres au Canada, et se renseignaient avidement sur les avantages que nous avions à leur offrir. A chacune de ces conférences, nous avons vu bon nombre de personnes s'inscrire comme futurs colons, et dès le printemps prochain on verra une plus forte immigration de ce côté. Il est à remarquer que le gouvernement canadien a des agents d'immigration en Ecosse, en Irlande, en Angleterre, en Belgique, en Finlande même, et dans les Etats-Unis de l'Ouest, mais par une singulière anomalie, il n'y en a pas un seul dans l'est des Etats-Unis. Le travail qui s'est fait jusqu'ici a

été uniquement dû à la propagande volontaire et dévouée des sociétés de colonisation et en particulier de la nôtre et du chemin de fer du Lac St-Jean. Si le gouvernement nous accordait la subvention promise de \$14,000, nous pourrions organiser nous-mêmes ces agences dans les meilleures conditions d'économie. Messieurs les curés des colonies pauvre dans la région du Lac St-Jean se mettraient au service de la cause, et nous ferions toute la propagande nécessaire, faisant par exemple promener sur toutes les lignes de chemins de fer de l'est un char exposition des plus beaux produits de la région, ce qui prouverait mieux que les plus beaux discours la fertilité du sol et les avantages de notre colonisation.

A L'ETRANGER

Nous avons au milieu de nous, deux messieurs Nordin, délégués finlandais, encore un résultat de l'exposition de Paris, qui ont l'intention de créer un sérieux mouvement d'immigration finlandaise vers le Lac St-Jean. Après avoir visité le district de la Péribonka, ces messieurs le trouvèrent convenable sous tous les rapports aux habitudes de leurs compatriotes, et nous ne serions nullement surpris de voir débarquer durant la présente année dans le port de Québec un grand nombre de ces immigrants et dans l'avenir, voir se former plusieurs jolies paroisses finlandaises dispersées ça et là dans la région.

Vû les proportions encourageantes que prend en Europe la renommée de la région nous avons cru nous assurer d'abord le concours de MM. Hernu, Péron & Cie, à Paris, pour représenter notre département de colonisation et notre société là-has. Leur agence prouve déjà nous être d'un grand secours à tel point que notre travail en Europe prend des proportions tout à fait inattendues et maintenant notre intention serait d'établir, là aussi, en permanence, un bureau de renseignements et avoir un conférencier parcourant les centres ruraux, illustrant ses conférences avec des vues de toute la région, ce qui, de l'avis même de MM. Hernu, Péron & Cie, serait certainement un grand moyen d'attirer l'attention du peuple français sur notre région française. D'ailleurs, c'est là aussi l'avis de plusieurs des colons français déjà établis au Lac St-Jean que nous avons consultés sur le projet.

NOTA

Nous croyons aussi devoir faire remarquer que le gouvernement fédéral a des agents salariés qui travaillent dans la province de Québec pour attirer des colons canadiens aux Territoires du Nord-Ouest, et que ce travail est officiellement reconnu comme un appoint d'autant de nouveaux colons ; tandis que nous qui faisons le même travail dans nos vieilles paroisses n'avons pas encore réussi à faire reconnaître nos colons de la province comme "settlers." Pourtant, le gain est le même dans les deux cas, attendu que si ces colons recrutés dans les vieilles paroisses ne prenaient pas de terres nouvelles dans nos régions de colonisation, ils seraient forcés de s'expatrier, ce qui serait une perte pour le pays ; en sorte que notre travail est en réalité une œuvre d'immigration autant que celui des agents qui travaillent pour le Nord-Ouest. Nous croyons que l'on devrait nous tenir compte de cet appoint important.

LES COLONIES NOUVELLES

Les endroits vers lesquels se dirigent maintenant les nouveaux colons sont :

Péribonka,	Honfleur,	N.-D. de la Doré,
Normandin,	Ste-Edwidge,	Mistassini,
Albanel,	Rivière à la Pipe,	Mistook,
St-Bruno,	Lac Bouchette,	Lac des Commissaires.

JULES TESSIER,

Président,

ELISÉE BEAUDET,

Gérant,

RENÉ DUPONT,

Secrétaire.

Québec, 5 janvier 1901.

LA SOCIÉTÉ

— DE —

Rapatriement et de Colonisation

DU LAC ST-JEAN

PATRON :

SON HONNEUR LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

PRÉSIDENTS HONORAIRES :

L'HON. J. I. TARTE.
LE TRÈS REV. P. DON ANTOINE (Trappiste.)
FRANK ROSS, Ect.
SIR C. A. P. PELLETIER, K.C.M.G., C.R.
HON. PIERRE GARNEAU, C.L.

PRESIDENT :

L'HON. JULES TESSIER, M.P.P.

VICE-PRESIDENTS :

1er : AMÉDÉE ROBITAILLE, Ect., M.P.P.
2ème : J. G. SCOTT, Ect.
3ème : JOSEPH GIRARD, Ect., M.P.

GERANT :

ELISÉE BEAUDET, Ect., Ex-M.P.P.

AVISEUR LÉGAL :

HUBERT CIMON, Ect.

TRÉSORIER :

T. A. PIDDINGTON, Ect.

DIRECTEURS :

B. A. SCOTT, Ect.
ALEX. HARDY, Ect.
REV. J. E. LIZOTTE.
ULRIC BARTHE, Ect.
LUDOVIC BRUNET, Ect.
GASPARD LEMOINE, Ect.
P. V. SAVARD, Ect., M.P.
GEO. TANGUAY, Ect., M.P.P.
L'HON. THOMAS CHAPPAIS, C.L.
VICTOR CHATEAUVERT, Ect., Ex-M.P.P.

SECRETARE :

RENÉ DUPONT, Ect.

ORGANE :

"LE COLON."

REPRÉSENTANTS EN FRANCE :

MM. HERNU, PÉRON & CIE., Paris.